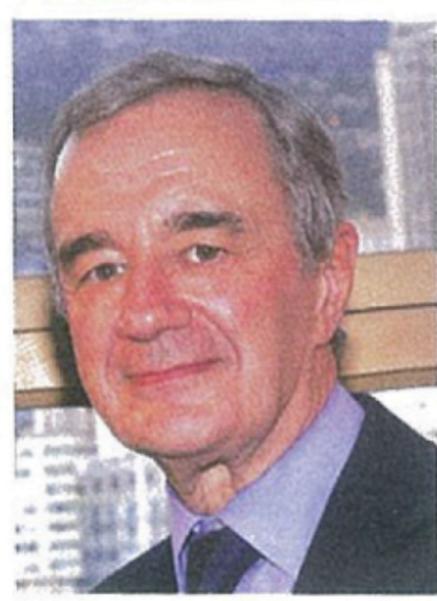


Le Centre Scientifique de Monaco : plus d'un demi-siècle de recherche

Institution monégasque née il y a 55 ans de la volonté du Prince Rainier III, le Centre Scientifique de Monaco (CSM) regroupe une soixantaine de personnes, dont plus d'une trentaine de scientifiques et de chercheurs qui œuvrent à la production du savoir en Principauté. Rencontre avec le Professeur Patrick Rampal, Président du Conseil d'Administration du CSM.

MBN/ Pourriez-vous dresser un état des lieux de la recherche à Monaco ?



Professeur Patrick Rampal :

Monaco n'est pas le siège d'une Université pluridisciplinaire : en conséquence, les activités de recherche scientifique y sont obligatoirement limitées, malgré l'impulsion forte donnée au début du XX^e siècle

par le Prince "savant" Albert-I^{er} à divers types de recherche en Principauté.

On peut faire débuter la période moderne de la recherche scientifique à Monaco avec la création par le Prince Rainier III du Centre Scientifique de

Monaco en 1960, Agence destinée à permettre à la Principauté de mener des recherches dans les différents domaines de la science. Depuis les années 1990, le CSM s'est focalisé sur l'étude du fonctionnement des écosystèmes coralliens. Sous la Direction Scientifique du Professeur Denis Allemand, le CSM a acquis en la matière une vraie renommée internationale.

Depuis l'avènement du Prince Albert II, le CSM a diversifié ses domaines de compétences. En complément du Département de Biologie Marine (Physiologie et Écophysiologie des coraux), il accueille deux autres Départements : celui de Biologie Polaire, qui étudie le comportement des manchots Empereurs, et celui de Biologie Médicale, qui effectue des recherches sur le cancer, les maladies génétiques du muscle, le métagénome intestinal humain.

À côté du CSM, il ne faut pas oublier que dans les différents établissements de santé de la Principauté (Centre Hospitalier Princesse Grace - Institut Monégasque de Médecine Sportive - Centre Cardio Thoracique) une recherche biomédicale, le plus souvent clinique, est pratiquée, et que Monaco soutient par le biais du Musée d'Anthropologie Préhistorique, créé par le Prince Albert-I^{er} en 1902, des missions de recherche souvent lointaines (Croatie, Mongolie...).

MBN/ Quelle est l'importance du CSM dans le développement de la recherche en Principauté ?

Pr. P.R. : La recherche est l'activité cardinale de notre institution ! En plus de la recherche sur site, assurée dans nos laboratoires du quai Antoine-I^{er}, le Département Biomédical du CSM lance tous les ans un appel d'offres aux projets de recherche clinique, qui permet aux médecins des différents hôpitaux monégasques de proposer des projets de recherche. Après une évaluation extérieure rigoureuse, les programmes retenus sont financés et accompagnés dans leur réalisation par le CSM.

MBN/ Quels sont les futurs projets du CSM ?

Pr. P.R. : L'avenir du CSM s'inscrit autour de deux types de programmes. Tout d'abord, un programme scientifique : les différentes équipes du CSM (Biologie Marine, Biologie Médicale et Biologie Polaire) sont fortement incitées à conduire, en plus de leurs recherches traditionnelles, des projets "interfaces" qui permettent d'évaluer dans quelles mesures les études conduites sur des espèces comme les coraux et les manchots peuvent bénéficier à la santé humaine. Ensuite, un programme académique : la Principauté n'étant pas le siège d'une Université Scientifique, le CSM a l'obligation de passer des Conventions avec les Universités et Agences de recherche dans le monde. Ces partenariats s'effectuent avec les Centres d'excellence en Europe et aux États-Unis.